

LE MAGAZINE QUI DONNE DU SENS À L'ÉCONOMIE

L'Expansion

www.lexpansion.com

CEUX QUI ONT LE POUVOIR À

BREST

Politique / Entreprises / Recherche / Culture



N° 790 - DÉCEMBRE 2013-JANVIER 2014 - 5,50 €



Les 10 qui incarnent l'activité scientifique

Océanographie, télécoms, médecine, robotique ou étude du breton : à Brest, les travaux des chercheurs s'orientent tous azimuts.

1 IRÈNE FRACHON, LA LANCEUSE D'ALERTE DU MEDIATOR. Pneumologue au CHU, elle a révélé l'affaire du Mediator, ce médicament « coupe-faim » des laboratoires Servier, accusé d'être responsable de centaines de morts. Propulsée sur le devant de la scène, elle se bat aujourd'hui pour la prise en charge et l'indemnisation des victimes, ainsi que pour la mise au jour des liens troubles entre industrie pharmaceutique et corps médical. Ce qui lui vaut parfois « les regards noirs de [ses] confrères ». Elle puise son énergie dans le soutien de ses collègues et de sa famille. Mais aussi dans « l'extraordinaire soutien » des Brestoïses, qui l'encouragent quotidiennement.

2 CLAUDE FÉREC, LE GRAND GÉNÉTIEN. Etudes de pharmacie, puis de médecine, puis de sciences : ce professeur de génétique de 61 ans dit en plaisantant qu'il a « bac + 20 » ! Spécialiste de la mucoviscidose et des maladies génétiques, il les considère comme le « reflet de l'histoire des populations ». Il a lancé une recherche avec Irène Frachon pour déterminer si la génétique pouvait expliquer les valvulopathies, des maladies cardiaques potentiellement mortelles, contractées par certains patients ayant consommé du Mediator.

3 CLAUDE BERROU, LE CERVEAU DES TÉLÉCOMS. On a tous un peu de Claude Berrou dans notre téléphone. Les turbocodes, ces correcteurs d'erreurs qu'il a inventés avec Alain Glavieux, sont aujourd'hui utilisés dans tous les téléphones 3G et 4G. Cette invention lui a valu de recevoir le prix Marconi en 2005, considéré comme le



Nobel des télécoms. Claude Berrou travaille aujourd'hui sur l'intelligence artificielle. A 62 ans, ce Bigouden, membre de l'Académie des sciences, « cherche à construire une machine qui fonctionne comme le cortex humain ».

4 YVES-MARIE PAULET, L'OCÉANOGRAPHE ÉMÉRITE. Ce biologiste marin, fils d'un architecte naval et petit-fils du fondateur de l'entreprise Petit Navire, se définit lui-même comme un « fêlé de la mer ». A 52 ans, il ne passe plus ses hivers en Antarctique mais dans son bureau de directeur de l'Institut universitaire européen de la mer (IUEM), qui chapeaute les organismes de recherche océanographiques

brestoïses. Ses premiers travaux, notamment sur la coquille Saint-Jacques, ont ouvert la voie à l'étude des animaux pour mesurer l'impact des changements climatiques.

5 ALAIN MENESGUEN, LE COMBATTANT DES ALGUES VERTES. Directeur de recherche à l'Ifremer, il a mené la poignée de chercheurs qui se sont attaqués les premiers, au milieu des années 80, à la source du phénomène des marées vertes en mesurant les nitrates issus de l'agriculture et de l'élevage contenus dans les rivières. La cause est aujourd'hui entendue sur le plan scientifique. Ce Finistérien de 60 ans s'attache donc à communiquer et à vulgariser inlassablement le sujet, car, selon lui, au niveau politique, tout reste à faire. Il travaille parallèlement sur les phénomènes de prolifération du plancton au large, « invisibles et moins médiatiques, mais très menaçants pour la biodiversité ».

6 ANNE-MARIE TREGUIER, LA PHYSICIENNE DES OCÉANS. A 54 ans, cette spécialiste de la physique des océans et polytechnicienne coordonne le projet international Drakkar, visant à réaliser la meilleure simulation numérique possible de l'océan. Brestoise, elle s'est expatriée dans les meilleures universités de son domaine, notamment Princeton aux Etats-Unis, avant de revenir à son port d'attache et au centre de l'Ifremer, au technopôle.

7 FANCH BROUDIC, LE DÉFENSEUR DE LA LANGUE BRETONNE. Docteur ès lettres et chercheur associé du Centre de recherche bretonne et celtique de Brest, ce Costarmoricaïn à la barbe druidique s'est fait une spécialité des études sur la pratique de la langue bretonne, dont il est un ardent défenseur et locuteur quotidien. « Le breton correspond à un vécu de mon enfance, de mes parents, de mon environnement. »

8 LUC JAULIN, LE MATHEUX SPÉCIALISTE DE ROBOTIQUE. A 46 ans, ce Brestois d'adoption, mi-mathématicien mi-ingénieur, a initié et conduit toujours les études de robotique de l'Ensta Bretagne, école pionnière dans ce domaine. Il a créé de nombreux robots marins et sous-marins, comme le robot-voilier Vaimos, utilisés par les chercheurs de l'Ifremer et de la Marine. Son dernier projet : un robot capable d'explorer les eaux glacées sous la banquise « pendant six mois, alimenté par des batteries ».

© PAUL BLONDÉ

Et aussi

Jean-Marie Gilliot a mis en place à Télécom Bretagne le premier Mooc (cours ouvert en ligne massif) francophone, un nouveau mode d'enseignement sur Internet, en libre accès, qui remplacera peut-être dans quelques années les cours magistraux en amphithéâtre et permettra aux universités de sortir de leurs murs par le numérique.

Pierre De Loor, spécialiste de l'intelligence artificielle, dirige le Centre européen de réalité virtuelle (Cerv) et travaille sur l'interactivité entre l'humain et la machine.

Les 5 figures de la tradition familiale

1 PAUL-EMMANUEL CHAMPS, LE ROI DE L'AMÉNAGEMENT HAUT DE GAMME.

Quel est le point commun entre le paquebot *Queen Mary II*, le siège d'Areva, la Plaza Athenée, le musée du Louvre et le palais présidentiel du Gabon ? Une partie de leur décor a été aménagée par l'entreprise Paul-Champs Aménagement. L'actuel dirigeant, Paul-Emmanuel



Champs, a remplacé son père à la tête de l'établissement familial en 2006, soixante-dix ans après sa création par son grand-père menuisier. D'abord spécialisée dans l'agence de locaux commerciaux, l'entreprise de 70 personnes tire désormais l'essentiel de son chiffre d'affaires de ces chantiers haut de gamme (de 15 à 20 millions d'euros au total).

2 JEAN-RENÉ CADALEN, L'HÉRITIER DU MAREYAGE.

En 1865, son arrière arrière grand-mère travaillait comme mareyeuse dans le poisson.

Représentant de la cinquième génération, Jean-René Cadalen a repris et diversifié l'activité familiale au sein de Brest Marée, créée en 1998 avec son épouse. Avec un chiffre d'affaires de 1,4 million d'euros, l'entreprise emploie sept salariés et commercialise 150 tonnes de poissons, de crustacés et de coquillages auprès des restaurants, de la grande distribution et des particuliers. Cofondateur du Syndicat des mareyeurs du Nord-Finistère, il représente les acheteurs brestois des produits de la pêche.



3 JEAN-PIERRE LALLEMAND, L'ARTISAN GLACIER.

En 1977, influencé par son grand-père Camille, pâtissier à Brest depuis 1923, et son père Pierre, qui avait repris l'affaire,

Jean-Pierre Lallemand créé sa Sarl de glaces artisanales. Il se fournit en produits locaux naturels et produit chaque



année 500 000 litres de glace, déclinés en 70 parfums, dont un quart est labellisé bio.

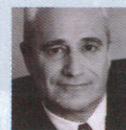
L'entreprise (22 salariés, 2,5 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2012) commence à exporter au Japon et en Arabie Saoudite.

4 ROBERT ACHILLE LASCAR, L'HÉRITIER DU PRÊT-À-PORTER.

Son grand-père Léon ouvre sa première boutique, Léon Soldeur, en 1921, son père, Robert, obtient un local en dédommagement après la guerre et ouvre progressivement 10 magasins de confection et de tissus d'ameublement.

Devenu PDG en 1971, Robert Achille Lascar lance Eurodif en 1980

(80 magasins en 2012), puis achète et développe les enseignes de prêt-à-porter Burton of London (124 magasins en 2012, 216 prévus en 2017) et Devred (234, 372 prévus), toutes regroupées au sein du holding familial Omnium. Avec un chiffre d'affaires de 500 millions d'euros, le groupe emploie 3500 salariés.



5 FRANÇOIS MEUNIER, LE MÉCANICIEN DE PÈRE EN FILS.

Petit-fils du fondateur des Etablissements Meuniers, créés en 1934, il est à la



tête du holding Meunier Industries, spécialisé dans la chaudronnerie et la maintenance mécanique en milieu

naval et industriel. Créé en 1960, le groupe (370 salariés, 60 millions de chiffre d'affaires) s'est séparé du chantier de réparation navale civile Sobrena, racheté par le groupe Damen en 2012.

© MORGANN JEZEQUEL